

# G B R S

## N E W S

depuis 1955



Le mot du Président, page 2

Vive les vacances! page 3

Expédition Shark #3, page 8



A la recherche du grand pèlerin,  
page 11

Télé Star

Vu à la télé! page 14



Vie du Club, page 18

Histoire de sexe, page 16

## MOT DU PRÉSIDENT

Une nouvelle année commence, en réalité une nouvelle saison pour le GBRS.

Outre un splendide news reprenant certaines de nos "fabuleuses" aventures estivales et/ou printanières pour certaines, cette nouvelle saison est marquée par le changement de piscine pour la section de Bruxelles.



Cela s'apparente en effet à un grand coup de pied dans une fourmilière.

La saison passée, la section de Bruxelles était en train de s'endormir gentiment, mais dès ce début de saison, le succès populaire (c-à-d. le nombre de plongeurs) est au rendez-vous... ! Espérons que cela ne soit pas un simple sursaut !

A l'UCL le succès de foule semble être aussi au rendez-vous, et notre équipe d'encadrants est motivée et préparée pour accueillir tout ce petit monde.

Je gage que cette année, qui va voir plusieurs de nos nouveaux membres enthousiastes s'éclipser dans de supers voyages, sera excellente dans nos deux sections.

La vie est faite de hauts et de bas, le "haut" semble se profiler à l'horizon, surfons donc sur cette vague d'enthousiasme !

Patrick

[www.gbrs.be](http://www.gbrs.be)

Président :

Patrick Panneels

Rue des Myosostis, 48

B-1180 Bruxelles

Tel : 02.376.61.82

Gsm: 0495.84.37.95

[patrick.panneels@gmail.com](mailto:patrick.panneels@gmail.com)

Secrétaire :

Alice Jones

Rue de l'Ornoy, 18

1435 Mont-Saint-Guibert

Gsm: 0485.37.71.94

[alice.jones1986@gmail.com](mailto:alice.jones1986@gmail.com)

Responsable du Mérou (LLN) :

Marie Renwart

Rue de la vallée, 36

5310 Hanret

Gsm: 0479.62.59.85

[mrenwart345@gmail.com](mailto:mrenwart345@gmail.com)

## VIVE LES VACANCES!

Par Sophie, illustré par Patrick

### 1. La fine équipe en action

Un bateau et quelques potes réunis par la même passion, il n'en faut pas plus pour faire notre bonheur!



Et quand le vente souffle et que la mer se lève, cela ne les décourage pas le moins du monde ! Et de plus, sacrifions à la mode du selfie !



### 2. ...Et aussi en mode relax

Nous voilà bien installés, à l'ombre des micocouliers, profitant aussi de la vaste piscine. Seulement, la plongée, ça creuse, ça donne soif, et ça fatigue aussi :-)



### 3. L'effet réserve

Créé en 1974, la réserve naturelle de Cerbère-Banyuls est la première du genre en France. Située en bordure du littoral rocheux de la côte Vermeille, elle couvre 650 ha dont 65 de réserve intégrale. Chasse interdite, pêche réglementée, vitesse des bateaux limitée, mouillages écologiques, surveillance efficace font que "l'effet réserve" est garanti! Un exemple chiffré: 10 mérous en 1986, et plus de 400 en 2014 [1]. Ici, le plongeur est simplement un invité. On se croirait dans un aquarium tant les poissons se laissent approcher ou nous ignorent, puisque nous sommes inoffensifs et pacifiques. Dans le regard de ce serran qui me toise de face, je peux presque lire "pfff, encore un plongeur, allez, passe ton chemin!"



### 4. A la recherche des limaces

Petites ou grandes (de quelques mm à 20 cm!), jaune citron ou bleu profond, striées, lignées, tachetées ou unies, à papilles dorsales ou à branchies plumées autour de l'anus, les limaces de mer

nous épatent par la variété des formes et couleurs. Elles nous font craquer quand elles ressemblent à un petit lapin; elles mènent parfois à la polémique lorsqu'il y a doute sur leur détermination; elles nous rendent parfois frénétiques lorsqu'il est question de trouver la perle rare; mais toujours elles suscitent notre intérêt et notre curiosité.



### 5. Les animaux-fleurs

Ici encore, à l'image des limaces, c'est pour la beauté des yeux qu'on s'y attarde. De vrais petites oeuvres d'art! Filtreurs passifs, tous urticants, leurs jolis tentacules nous enchantent. Qu'ils soient multiples de 6 ou 8, avec ou sans squelette, je ne me lasserai jamais de m'émerveiller devant tant de diversité de formes et de couleurs.

La double couronne tentaculaire du cérianthe peut aller du blanc "Dash" au noir ébène, en passant par l'orange, le mauve, ou le jaune fluo!

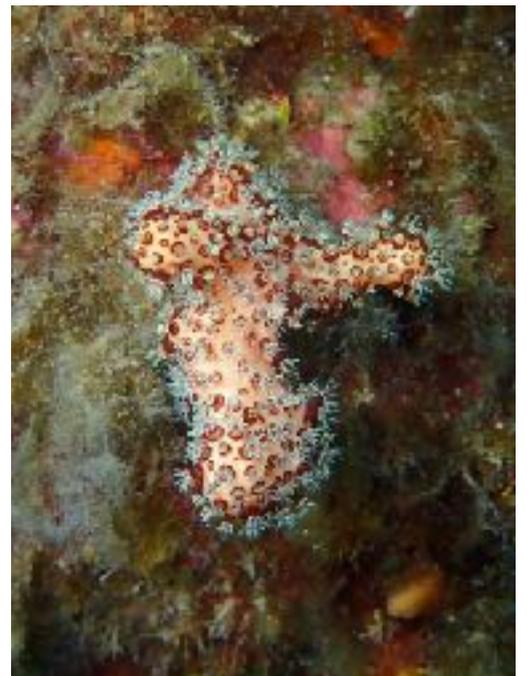
Chez l'anémone verte, un chouette jeu consiste à dénicher son crabe symbiote qui pince les tentacules de l'anémone à la moindre alerte, afin



qu'ils se rétractent et emmènent le crabe vers une zone bien protégée.

Le gobie rayé y trouve également protection, comme le poisson-clown en eaux tropicales. Mais comment fait-il pour ne pas être attaqué par l'anémone? Encore une stratégie incroyable: le mucus cutané du gobie a pris le "goût" de l'anémone par contacts progressifs, de sorte que celle-ci ne le reconnaît plus comme un étranger [2].

Pour observer la gracile clavulaire, il faut de bons yeux, tandis que pour voir les ondulantes sabelles et protules (vers annélides et pas "animaux-fleurs"), il faut s'approcher avec beaucoup de prudence, car au moindre mouvement d'eau, elles se rétractent.



## 6. Observer, découvrir, s'émerveiller

"Accéder à la beauté du monde...Notre planète possède tant de merveilles qu'une seule vie et même plusieurs ne suffiraient pas à les connaître toutes. Certaines sont trop loin, trop difficiles d'accès. Mais il en est d'autres à notre portée ...". Voilà ce que nous dit Hubert Reeves dans la préface de son ouvrage sur...les fleurs sauvages [2] !

A notre niveau, c'est exactement ce dont il s'agit: observer, découvrir, s'émerveiller !

Pour ma part, je suis d'autant plus patiente sous l'eau qu'impatient en surface. Je fonctionne fréquemment en mode "Weinberg": me poster +/- immobile en pleine eau et attendre que la vie

viens à moi. Je suis aux anges lorsqu'un banc de saupes me contourne sans me voir tout en broutant goulûment, ou lorsqu'un petit groupe de corbs, ce poisson magnifique ressemblant à une oeuvre d'art en bronze, se laisse approcher de tout près, quasi immobile, indolent, entre 2 eaux, ou encore lorsque la frénétique girelle mâle en livrée royale m'attaque pour protéger son harem, ou enfin quand un grand mâle crénilabre ocellé en livrée de reproduction s'affaire à construire son nid en transportant des touffes d'algues dans sa bouche.

Parmi les découvertes cette année: la gorgone orange ou plumeuse, dont les rameaux sont plus minces que ses cousines blanches ou rouges, de très beaux spécimens de poulpes, toujours aussi méfiants et rusés, l'étrange Mola mola flottant passivement à la surface, pour se nourrir de méduses [3] ou se chauffer [4], selon les auteurs. Fait rare aussi: la reproduction des holothuries, qui a lieu pendant un ou deux jours en juillet [3]. Elles se dressent, le "pet" en l'air en émettent leur sperme ou leurs oeufs de manière coordonnée.



## 7. Le mot de la fin

Cet endroit au pied des Pyrénées est encore un peu sauvage, et la réserve sous-marine nous a comblés ! Vivement les prochaines vacances :-)



## Bibliographie

1. Méditerranée Mer vivante, 2016-2017, 19<sup>e</sup> édition, ISBN 2-9523119-6-X.
2. S. Weinberg (2013) Découvrir la vie sous-marine Méditerranée, Ed. gap.
3. H. Reeves (2017) J'ai vu une fleur sauvage - L'herbier de Malicorne, Ed. Seuil
4. vidéo mola-mola via Pierre

## EXPEDITION SHARK #3

### Un récit de Mathilde

Comme certains d'entre vous le savent peut-être, j'ai un petit faible pour la « mégafaune marine », dont font partie les requins. C'est déjà cette passion qui m'avait poussée à entreprendre des études de biologie, et à poursuivre aujourd'hui avec mon mémoire au travers de l'étude de plusieurs espèces de requins de grandes profondeurs (bien qu'ils ne soient pourtant pas si « méga » #30cm).

Alors, pour essayer de concrétiser les choses et de me donner une chance de me rapprocher de ce « job de mes rêves », j'essaie petit à petit de me spécialiser au travers, par exemple, d'expériences de volontariat, ou encore par la rencontre de passionnés du monde marin (#gbrs). Je profite donc de ce news pour vous partager deux expériences récentes...



En avril, j'ai eu l'occasion de me joindre à une expédition scientifique organisée par LAMAVE (Large Marine Vertebrate research Philippines), qui a eu lieu dans le parc national marin de la barrière de Tubbataha, en plein coeur de la mer du Sulu, aux Philippines. Les objectifs de l'expédition étaient multiples mais impliquaient principalement l'étude de la biodiversité en élastomobranche (raies et requins) au sein du parc, au moyen de différentes approches scientifiques (tagging de requins, déploiement de récepteurs acoustiques, transects divers, etc.). Autant dire que la plongée était au rendez-vous !

Alors me voilà partie, début avril 2017, 10 jours à 181 km du port le plus proche, sur le bateau de recherche du WWF Philippines. Autant dire que le dépaysement est rapide et total ! A bord, des biologistes marins de LAMAVE et amis spécialistes requins, un photographe philippin et son épouse, une américaine dans la même situation que moi, et la petite belge qui avait amené du chocolat. Sans oublier l'équipe fantastique sans laquelle rien n'aurait été possible : les rangers philippins, le capitaine et le cuisinier.



*Retour sur le bateau après la dernière plongée du jour.*



*L'équipe au grand complet.*

Le parc national de Tubbataha est un sanctuaire marin protégé composé de deux atolls. Le nom tubbataha est originaire de deux mots de langue sama qui signifient « un long récif exposé à marée basse » (Ça, je viens aussi de l'apprendre #merciwiki). Des gardes côtes philippins sont présents sur l'un des bancs de sable en permanence pour surveiller la région et protéger le parc des braconniers. Leur rencontre était incroyable. Ces hommes vivent entre eux, isolés de tout, au beau milieu du bleu, dans une cahute sur pilotis entourée d'eau à marée haute. Deux équipes s'alternent et se remplacent par période de deux mois, pendant 6 mois de l'année. Ils nous ont accueillis avec le sourire jusqu'aux oreilles. Ils nous ont aussi aidé pour le tagging pendant l'entièreté de l'expédition. Leurs conseils et leurs connaissances en matière de « pêche au requin » sont réellement incomparables.



*Carte du sanctuaire marin.*

Et une journée typique, c'est comment ?



*Mise à l'eau de l'appât.*

A Tubbataha, on vit avec le soleil, dont le reflet sur les vagues nous réveille à l'aube. Bien souvent, nous prenions une tasse de café et un en-cas au réveil, et la première plongée était planifiée vers 6h30. De retour sur le bateau, le « vrai » petit déjeuner (ou le deuxième) nous attendait déjà : riz, viande ou poissons, légumes, fruits exotiques en tout genre (ananas, mangue, banane, etc.). Vers 9h30, nous sommes de retour dans l'eau pour une seconde plongée pour certains, tandis que les autres prennent un speed-boat pour aller à la pêche au requin. Les espèces qui nous intéressaient le plus pour le tagging étaient les requins de récifs (requin pointe blanche/noire) et les incroyables requins tigres. Les scientifiques pensent en effet que les tigres utilisent les eaux de la réserve marine pendant leurs migrations. L'année passée, ils ont aussi tagués des raies manta et des requins baleines.

A midi, un repas complet nous attendait (oui, nous mangions beaucoup ... avec faim !), et une petite sieste pour certain. L'après-midi se passait ensuite de la même manière : deux plongées entre deux repas. Le cuisinier était réellement aux petits soins pour tous. Une fois le soleil couché, vers 6h30-7h, les plus courageux profitaient encore un peu plus longtemps du reflet des étoiles dans l'eau calme (#poésie), pendant que les autres allaient dormir en prévision de la journée chargée du lendemain.

Finally, quels en sont les résultats ?

Après plusieurs heures d'attente pour que « ça morde à l'hameçon », l'équipe est parvenue à tagger plusieurs requins pointes blanches et pointes noires. Nous avons vu un seul requin tigre pendant toute l'expédition. Nous étions alors sur le bateau et c'est l'un des rangers qui a vu sa nageoire dorsale dépasser : « In the shallows, in the shallows... a tiger shark! ». On s'est tous arrêtés quelques instants et avons finalement sautés dans l'eau en attrapant nos masques et nos palmes au passage. Notre excitation, et surtout le bruit magistral de nos sauts dans l'eau, ont probablement fait fuir le requin, que nous n'avons pu retrouver une fois dans l'eau. Les rangers nous ont ensuite expliqués que les requins tigres étaient souvent observés proches des récifs à marée basse, en chasse aux tortues.



*La dorsale du tigre.*

Et sinon, la plongée là-bas ?

Juste incroyable ! Les récifs qui bouillonnent de vie et de couleurs, la visibilité incroyable, des dizaines de tortues, des coraux sains et colorés, des poissons en tous genres, etc. Chaque plongée avait son lot de découverte. J'ai définitivement écrasé mon record de requin en une plongée ! Nous faisons un transect pour compter le nombre d'individus de chaque espèce d'élaémobranches observés, quand nous sommes arrivés sur un groupe de requins pointes blanches qui nageaient à toute vitesse vers un rocher. Ils fonçaient droit dessus pour faire demi-tour et revenir de plus belle. Nous n'avons pas pu voir ce qu'il se cachait derrière le rocher en question, mais nous avons compté 45 requins ! Ils étaient partout, et aucune des vidéos que j'ai pu prendre ne partagent aussi bien les émotions vécues.



Et la cerise sur le gâteau...

Ce matin-là, vers 6h30, nous étions trois à partir en plongée pour déployer un récepteur acoustique. Le site était un peu ambitieux, il se trouvait sur la pente externe du récif, un vrai mur puis 90 mètres de fond. Nous devions le déployer à 30 mètres environ. Deux d'entre nous sont descendus pour repérer le site de déploiement, puis le dernier nous a rejoint avec l'appareil fixé dans une masse de béton de plusieurs dizaines de kilos, lestée par un ballon. Toute une technique ! Le site était un réel mur, il ne s'agissait pas de rater notre coup ou le récepteur acoustique coulerait dans le bleu. Pendant le déploiement, un requin nourrice nous jetait un regard curieux allongé sous un corail. Je me trouvais à 30 mètres avec mon binôme. Nous venions de trouver un endroit parfait et le dernier plongeur se mettait à l'eau avec le récepteur acoustique. C'est à ce moment précis qu'une ombre

dans le coin de mon masque a attiré mon regard un instant ... je me retourne ... et ... un requin baleine !!

Bon, j'ai peut-être commencé à crier sous l'eau pour attirer l'attention de mon binôme, qui n'avait rien vu. En trois secondes l'animal avait déjà disparu à nouveau dans le bleu, à une vitesse incroyable. L'histoire raconte qu'une larme aurait coulé dans mon masque. J'ai peut-être aussi utilisé beaucoup plus d'air que d'habitude, et fait une « danse de la joie » aquatique.



*Une manta, un banc de barracuda, une tortue et un requin pointe blanche. Photos réalisées par Noel Guevara.*

Quoi qu'il en soit, le récepteur acoustique a été déployé sans problèmes, malgré le fait que je me sois retournée une vingtaine de fois pour vérifier que la créature incroyable n'avait pas fait demi-tour. En tous cas c'est sûr, la prochaine fois qu'on me propose un déploiement acoustique, j'y retourne !

Bref, si je peux résumer cette expérience en quelques mots, je dirais surtout des rencontres extraordinaires, des gens qui m'inspirent et vivent pour leur passion, mais aussi une vie bouillonnante, colorée dans un monde sous-marin préservé. Que du positif !

## A LA RECHERCHE DU GRAND PÈLERIN

Je vous emmène cette fois dans un cadre complètement différent : vacances en famille, eau froide, pays du nord, panse de brebis farcie et whisky. Ça vous évoque quelque chose ? L'Ecosse évidemment !



Cet été, nous sommes partis en Ecosse en voyage en famille. On en a profité pour faire un tour de trois jours dans les Hébrides intérieures, sur l'île de Coll, avec Basking Shark Scotland, un organisme qui organise principalement des « excursions touristes » mais qui a aussi des projets de collaboration avec des équipes scientifiques locales. Le but de l'excursion : trouver les requins pèlerins et nager avec, en trois jours.

**Jour 1 :** A peine arrivés sur l'île, les guides nous montrent nos logements, font un bref speech et nous laisse 30 minutes pour tout préparer, parce qu'une journée complète en mer nous attend! Nous nous familiarisons avec le bateau, nos équipements et l'équipe. Nous prenons la direction vers la pointe Est de l'île, connue pour ses eaux peu profondes et turquoise, de quoi mettre tout le monde à l'aise pour une entrée en matière. Nous nageons avec les phoques qui restent distants mais nous en mettent plein la vue avec leur danse sous-marine. Pas de requins en vue aujourd'hui, il semblerait que la mer soit un peu trop agitée que pour pouvoir les repérer.

**Jour 2 :** Départ 9h au bateau, le soleil est de la partie. Aujourd'hui on va les trouver ! Nous avons consacré la journée complète pour les chercher. Chacun cherche la nageoire dorsale qui casse la surface de l'eau, les jumelles à la main. Ça et là, des oiseaux marins plongent à toute vitesse dans l'eau. Le spectacle est magnifique. Tout le monde est impatient. Soudain, ça y est, c'est le moment ! L'aile est en vue, tout le monde se prépare. Malheureusement, c'est la première fois pour beaucoup d'entre nous d'enfiler une semi-étanche de 8mm, et le temps d'être prêts, la nageoire n'était plus visible. Au moins maintenant nous serons prêts pour le prochain ! Nous passons l'après-midi entière à les chercher, mais rien. Alors pour finir en beauté, les guides nous emmènent voir une colonie de macareux moines, ces oiseaux marins. Nous sautons dans l'eau pour atteindre leur île et découvrons des petits oiseaux magnifiques au bec coloré. Ils sont curieux et sortent de leur nid creusé dans le sol dès notre arrivée. La colonie abrite entre 2 et 3000 individus qui vont décoller dans les jours qui viennent, fin août, pour passer le reste de l'année dans les océans. Ils ne reviendront que l'année prochaine pour la reproduction.



*Les macareux.*

**Jour 3 :** Le dernier jour. Les conditions sont optimales, et nos efforts paient rapidement. Aujourd'hui nous allons directement de l'autre côté de l'île, où ils repèrent le plus souvent les requins. Il devait être environ 10h quand nous observons notre première nageoire. Nous sommes rapidement prêts, et le premier groupe se met à l'eau. Il faut rentrer dans l'eau en suivant un certain timing. Les requins semblent dessiner des sortes de cercles dans l'eau pour filtrer le plancton, ce qui



*L'une de mes plus belles images. (GoPro)*

rend leur trajectoire prévisible. Plusieurs fois, nous avons dû remonter à bord sans voir le requin, qui s'était déplacé dans une autre direction. Ils sont simplement impossibles à suivre.

La limite de distance pour l'observation des requins est de 4 mètres. Les guides nous avaient cependant prévenus que bien souvent, les requins eux-mêmes viennent à nous. Dans ce cas, « You just have to make the floating wood. », autrement dit, faites juste la branche qui flotte. En fait, il n'y a pas de secrets, c'est une rencontre tout en douceur. L'entrée dans l'eau doit être la plus calme possible, pour ne pas effrayer l'animal. Les mouvements de palmes doivent eux aussi être le plus souples possibles. Nous avons eu l'occasion de nager avec trois requins différents, deux femelles de quatre mètres et un mâle de six. Ils étaient incroyables. C'est comme s'ils ne nous voyaient qu'à la dernière minute. Le plus souvent, ils nageaient la mâchoire béante, droit vers nous, puis se détournaient à une trentaine de centimètres seulement de notre visage. Plusieurs fois, j'ai pensé que le requin ne me verrait pas, mais il s'est pourtant détourné à chaque fois à la dernière minute. Autant dire que c'est le pied pour les vidéos Gopro!



*Le saut. (Source internet)*

Ce jour-là nous avons observé environ 7 requins en tout, dont l'un est venu se frotter à la coque du bateau. Nous avons même vu deux requins qui ont sauté complètement hors de l'eau ! Je n'avais aucune idée que les requins pèlerins pouvaient faire ça. Les scientifiques ne semblent pas savoir la raison pour laquelle ils déploieraient une telle énergie, sinon pour leur parade amoureuse ou encore pour se débarrasser de parasites.

Un petit bout de science...

Les requins pèlerins peuvent mesurer jusqu'à 12 mètres de long, ce qui les amène en deuxième place (juste après les requins baleines) sur le podium des plus grands poissons. Ils sont les plus proches requins, d'un point de vue phylogénétique, au grand requin blanc (D'ailleurs je trouve qu'on repère cette ressemblance taxonomique bien mieux sur les photos où ils ont la bouche fermée). On les rencontre surtout dans les océans et mers tempérés, saviez-vous qu'ils ont déjà été aperçus en mer du Nord ? Ils sont parfaitement inoffensifs pour l'homme, étant donné leur régime de type planctophage. L'espèce est actuellement considérée comme vulnérable. Ils ont en effet été énormément pêchés dans le passé pour leur grand foie riche en huile.



Mathilde

## TÉLÉSTAR

Vu à la télé! Une chronique téléphagique et subaquatique.

Une fois n'est pas coutume, moi qui ne regarde plus la télévision depuis des lunes, bien renseigné par une source informée, j'ai réouvert la lucarne magique un dimanche soir pour regarder la RTBF. Et que ne fut pas ma surprise! Non ce n'est plus Arlette qui présente le « jardin extraordinaire » (mais les moins de quarante ans ont-ils connu Arlette?). Et la formule a bien évolué. Ce n'est pas encore Ushuaïa, le magazine de l'extrême (mais est-ce que les moins de trente ans ont connu les fameuses séquences « émotion » de Nicolas Hulot?), cependant ce n'est plus le confort douillet du studio du boulevard Reyers. Le nouveau présentateur va dehors, prend son envol, plonge dans l'eau et cetera.

Et donc l'émission de ce dimanche 10 septembre traite de la côte à vol d'oiseau. Pour cela elle nous mène à la découverte de divers écosystèmes, dont la réserve ornithologique du Teich sur le bassin d'Arcachon, le Parc du Marquenterre en baie de Somme, et notre Zwin bien de chez nous.

Mais qui dit paysages côtiers, dit mer... Et la tentation est grande d'aller voir ce que la surface de celle-ci cache... C'est donc aux bouches de l'Escaut<sup>1</sup>, près du Zwin que l'émission plonge pour une découverte de charmantes bestioles bien de chez nous. Mais pour cela, la production avait besoin de spécialistes. Et c'est notre Patrick national qui mène la danse, pardon la palanquée. Mais ce ne fut pas que lui d'après ce que j'ai compris, mais aussi plusieurs autres plongeurs du G.B.R.S. qui ont



<sup>1</sup> Inutile des vous précipiter sur la plage du Zoute, vous pourriez déranger l'entre-soi des Lippens, et de toute façon les images subaquatiques des spécimens intéressants ont été prises dans l'Escaut oriental, pas devant le Zwin.

## GBRS NEWS

participé à cette aventure: Magali pour les repérages, l'identification des bestioles, et Pierre Van den Broeck pour l'éclairage et les prises de vue sous-marines.

C'est ainsi qu'entre la sixième et la douzième minute de l'émission, Patrick emmène le jardin extraordinaire à la découverte des anémones, d'une « petite méduse », du spirographe, du syngnathe, mais aussi des bars, crabes, crevettes et homards.



Bref de biens belles images pour mettre en valeur notre activité favorite. Bravo à Patrick et aux autres plongeurs du G.B.R.S. pour cette réalisation. Je vous invite à voir, ou revoir ces belles images en rediffusion sur le site de la RTBF:

[https://www.rtb.be/auvio/detail\\_le-jardin-extraordinaire?id=2253051](https://www.rtb.be/auvio/detail_le-jardin-extraordinaire?id=2253051)

Et voici les coordonnées des réserves ornithologiques présentées pendant l'émission:

<http://www.reserve-ornithologique-du-teich.com>

<http://www.baiedesomme.fr/lieu/1-14-parc-du-marquenterre>

<http://www.zwin.be/fr>

pour télé-subaquatique, le canard qui mouille malin 😊,

Etienne



## HISTOIRE DE SEXE

Aujourd'hui, j'ai envie de vous parler de sexe... Bon, rassurez-vous, je m'en tiendrai à l'aspect purement biologico-physiologico-systémique de « la chose » ! Force est de constater que certains animaux marins ont une sexualité tout à fait débridée (à en faire pâlir ma grand-mère de honte), alors que d'autres espèces n'ont d'autre choix, faute à Dame Evolution, que de se restreindre à une vie beaucoup plus platonique coté sexe !

Chez la crépidule, par exemple, la sexualité est loin d'être aussi molle que pourrait le laisser croire le groupe dont elle fait partie (les mollusques bien sûr). Pour ceux qui se grattent la tête en se disant crépiquoi, ne vous en faites pas, je me ferai un plaisir de vous remonter un harem entier lors de notre prochaine sortie en Zélande : c'est facile, les individus tiennent tous ensemble, agglutinés les uns aux autres (plus simple pour trouver un partenaire, me direz-vous). En effet, la bien nommée *Crepidula fornicata* forme des amas d'individus qui se fixent les uns au-dessus des autres, avec les femelles en bas et le mâle tout au-dessus. Car chaque crépidule naît mâle et n'a de cesse ensuite que de trouver un amas de femelles pour se fixer au-dessus. Le mâle ainsi fixé se reproduit avec une femelle du groupe, après quoi il va lui-même se transformer en femelle (ben oui, autant goûter à toutes les joies de la vie si on le peut !), et attendra patiemment qu'un mâle vienne se fixer sur elle pour se faire féconder. C'est ainsi que les grosses et vieilles femelles sont en-dessous de la pile, et le petit et jeune mâle est au-dessus du harem. Entre les deux, on trouve quelques jeunes femelles et individus en plein changement de sexe.

Il n'y a pas que chez les mollusques que l'on trouve ce genre de comportement (on parle d'hermaphrodite protandre, c'est-à-dire que l'individu est d'abord mâle puis femelle – à l'inverse, si l'on naît femelle et que l'on devient mâle, on dit protogyne). Le poisson clown est un autre exemple : sous ses airs de conte de fées, l'histoire de Némou et de son père ne peut exister. En effet, les poissons clown vivent en groupes au sein desquels on trouve une femelle, un mâle et quelques jeunes poissons qui sont des prétendants encore immatures. Si Madame vient à mourir, c'est Monsieur qui se transforme en femelle, et le jeune immature le plus fort de la bande devient un mâle reproducteur... Je vous rassure, les mâles immatures qui « attendent leur tour » ne sont pas issus du couple de base (beurk !) mais proviennent généralement d'autres anémones, afin d'assurer un certain brassage génétique (ouf !).

Mais Dame Evolution n'a pas souhaité permettre à toutes les espèces de s'amuser de la sorte : chez certain Linophryniidae, Monsieur ne peut hélas pas prétendre au changement de sexe, ni même au

changement de femelle ! Linophryquoi ? Mais siiiii, le méchant poisson des profondeurs dans Némou, celui avec des grandes dents, vous voyez ? Décidément très didactique ce film d'animation ! Dans cette scène, nous faisons connaissance de Madame Lino. Monsieur Lino, quant à lui, a une taille environ dix fois inférieure. Son seul objectif est de trouver l'élue de son cœur, avec laquelle il fusionne ! Et non, ce n'est pas là la douce image d'un amour passionnel, mais une transformation morphologique tout à fait palpable, surtout pour ce pauvre Monsieur Lino qui y laisse tous ses organes...sauf son appareil reproducteur bien sûr ! Ainsi, plus rien de son appareil digestif à ses yeux ne lui sert, puisque sa seule raison de « vivre » dorénavant est de féconder sa belle. Triste sort que d'être obligé de devenir en quelque sorte parasite de sa propre femelle, mais dans un milieu comme les abysses où les rencontres sont rares, tous les moyens sont bons pour assurer la survie de l'espèce !

Je termine avec une dernière anecdote qui mérite d'être mentionnée (mais n'allez pas y voir un quelconque sentiment féministe de ma part, ceux qui me connaissent sauront que ce n'est pas mon genre). Alors que certains mâles servent uniquement, pardonnez-moi l'expression, de poche à sperme, certaines femelles vont encore plus loin, puisqu'elles ont carrément décidé de se passer de Monsieur ! C'est ce qu'on appelle la parthénogenèse : il s'agit d'une forme de reproduction où l'ovule de la femelle entame le processus de division cellulaire sans avoir été fécondé par un spermatozoïde mâle, donnant ainsi naissance à un individu basé uniquement sur les gènes de la mère. La parthénogenèse avait déjà été observée chez certains requins en aquarium (une femelle se retrouve enceinte alors qu'elle n'avait jamais été mise en présence d'un mâle). Un cas au moins a aussi été observé en milieu naturel, chez une espèce de poisson-scie. Les mauvaises langues diraient « on n'a plus besoin de vous messieurs » ! Mais si Dame Evolution a mis en place la reproduction sexuée, ce n'est pas pour rien : le mélange des gènes de deux individus améliore la diversité génétique de la progéniture, ainsi que les chances de survie de l'espèce face à d'éventuels changements de l'environnement.

Marie

### **Vous voulez participer à la rédaction du GBRS News?**

Vous avez une aventure à raconter, un sujet relatif à la plongée, la biologie marine, lacustre ou fluviale, l'histoire maritime que sais je?

N'hésitez pas!

Envoyez nous votre article, sous format texte et vos photos en format jpeg (de préférence compression de qualité supérieure et résolution de minimum 180 ppp). Nous l'intégrerons dans le prochain numéro.

Contact : [gbrsnews@gmail.com](mailto:gbrsnews@gmail.com)

## VIE DU CLUB

### Cotisations

**Voici la liste des tarifs de cotisation, d'application en 2017-2018 (du 01/10/2017 au 30/09/2018).**

Pour les adultes, plongeurs: il y a deux formules de base:

Forfait tout compris:	150,00 € - Ce forfait inclut la cotisation au GBRS, l'assurance et les entrées piscine.
Cotisation:	70,00 € - Incluant l'inscription au GBRS et l'assurance.
+ Entrées piscine:	80,00 € - carte 10 entrées.

Pour les familles et les étudiants:

Forfait familial tout compris:	150,00 € - 1er adulte plongeur.
	100,00 € - Membres suivants.

Forfait "Etudiant" Bruxelles (sur présentation de la carte d'étudiant)	100,00 € - Incluant la cotisation au GBRS, l'assurance et les entrées à la piscine de Bruxelles pour tous
---	---

Forfait "Etudiant" Louvain-la-Neuve: (sur présentation de la carte d'étudiant)	85,00 € - Incluant la cotisation au GBRS, l'assurance et les entrées à la piscine de LLN pour les étudiants de l'UCL en possession de leur carte des sports.
---	--

Pour les membres du personnel de l'UCL: Pour les familles et les étudiants:

Forfait Membres du personnel UCL	85,00€ - Membres du personnel de l'UCL en possession de leur carte du Service des sports.
Cotisation nageur	90 € - Incluant l'inscription au GBRS, l'accès à la piscine de Bruxelles et l'assurance.

Les paiements doivent être effectués par virement au compte 651-1514640-88 (IBAN BE56 6511 5146 4088 - Code BIC KEYTBEBB) du GBRS en indiquant le nom de la personne inscrite.

## Location de matériel

Voici la liste des tarifs de location de matériel, d'application en 2017-2018 (du 01/10/2017 au 30/09/2018).

Vous avez la possibilité de payer, soit location par location, soit de provisionner le compte du GBRS, pour quelques locations à l'avance.

Pour une semaine (7 jours) de location:

Détendeur:	5,00 €
Bouteille:	5,00 € - Une jaquette peut être prêtée avec la bouteille.

Les paiements doivent être effectués par virement au compte 651-1514640-88 (IBAN BE56 6511 5146 4088 - Code BIC KEYTBEBB) du GBRS en indiquant le nom de la personne louant le matériel, le matériel loué, et la date de location.

En cas de provision de location, vous versez, par exemple 50,00 €, en mentionnant votre nom. A chaque location, le montant dû sera déduit du disponible.

**Le matériel ne sera pas libéré tant que la location n'est pas payée. Et tout matériel rentré en retard sera compté comme loué toute la durée du retard.**

Merci de votre compréhension.

## L'agenda des activités du G.B.R.S.

Date	Activité	Contact
Nos ACTIVITES à venir, ...	Pleins de plongées Carrières, Lacs, Zélande, ...  Contactez nous	Patrick Panneels ( <a href="mailto:patrick.panneels@gmail.com">patrick.panneels@gmail.com</a> )
Samedi 25 Novembre 2017	Plongée à la carrière de Lillé et son fameux steak sur pierre Rendez-vous à 10h30 sur place	Patrick Panneels ( <a href="mailto:patrick.panneels@gmail.com">patrick.panneels@gmail.com</a> )
Vendredi 23 Décembre 2017	Plongée à la fosse de Némo à Uccle Réservation indispensable	Alice Jones ( <a href="mailto:alice.jones1986@gmail.com">alice.jones1986@gmail.com</a> )
Samedi 09 Décembre 2018	ASSEMBLEE GENERALE du GBRS De 10h00 à 12h30 dans l'auditoire "Coubertin 01" (Louvain-la-Neuve)	Patrick Panneels ( <a href="mailto:patrick.panneels@gmail.com">patrick.panneels@gmail.com</a> )
Vendredi 17 Février 2018	Plongée dans l'aquarium "TODI" Infos à venir	Patrick Panneels ( <a href="mailto:patrick.panneels@gmail.com">patrick.panneels@gmail.com</a> )
30 mars au 02 Avril 2018	Premier WE Zélande du GBRS  Infos et détails à venir	Patrick Panneels ( <a href="mailto:patrick.panneels@gmail.com">patrick.panneels@gmail.com</a> )
28, 29, 30 Avril et 01 Mai 2018	Deuxième WE Zélande du GBRS Activité Biologie Marine	Patrick Panneels ( <a href="mailto:patrick.panneels@gmail.com">patrick.panneels@gmail.com</a> )
Samedi 12 Mai 2018	Grande journée Bio à Ekeren Récoltes et observation avec Pique-nique de midi sur place Le soir, grand BBQ chez les Panneels-Fally Rdv à 10h30 sur place	Patrick Panneels ( <a href="mailto:patrick.panneels@gmail.com">patrick.panneels@gmail.com</a> )
19, 20 et 21 Mai 2018	3ème WE en Zélande Programme donné en temps utile, MAIS Réservez d'ores et déjà ces dates	Patrick Panneels ( <a href="mailto:patrick.panneels@gmail.com">patrick.panneels@gmail.com</a> )

Date	Activité	Contact
NOUVELLE SAISON	COURS THEORIQUES Organisés à partir de novembre	
Mardi 07/11/2017	Cours théorique <b>Le matériel de plongée</b> De 19h00 à 21h00 dans l'auditoire "Coubertin 01" (Louvain-la-Neuve)	Patrick Panneels ( <a href="mailto:patrick.panneels@gmail.com">patrick.panneels@gmail.com</a> )
Mardi 14/11/2017	Cours théorique <b>L'organisation de la plongée</b> De 19h00 à 21h00 dans l'auditoire "Coubertin 01" (Louvain-la-Neuve)	Vincent Henry ( <a href="mailto:vinc_henry@yahoo.fr">vinc_henry@yahoo.fr</a> )
Mardi 21/11/2017	Cours théorique <b>Biologie marine</b> De 19h00 à 21h00 dans l'auditoire "Coubertin 01" (Louvain-la-Neuve)	Marie Renwart ( <a href="mailto:mrenwart345@gmail.com">mrenwart345@gmail.com</a> )
Mardi 28/11/2017	Cours théorique <b>Photo et vidéo sous-marine</b> De 19h00 à 21h00 dans l'auditoire "Coubertin 01" (Louvain-la-Neuve)	Thierry Dabée ( <a href="mailto:thierry.dabee@gmail.com">thierry.dabee@gmail.com</a> )
Mardi 05/12/2017	Cours théorique <b>Biologie des eaux douces</b> De 19h00 à 21h00 dans l'auditoire "Coubertin 01" (Louvain-la-Neuve)	Marie Renwart ( <a href="mailto:mrenwart345@gmail.com">mrenwart345@gmail.com</a> )
Mardi 12/12/2017	Cours théorique <b>Les techniques de réanimation</b> De 19h00 à 21h00 dans l'auditoire "Coubertin 01" (Louvain-la-Neuve)	Stefan Van Gelder ( <a href="mailto:stefan.van.gelder@telenet.be">stefan.van.gelder@telenet.be</a> )
Mardi 06/02/2018	Cours théorique <b>La plongée et ses lois physiques 1</b> De 19h00 à 21h00 dans l'auditoire "Coubertin 01" (Louvain-la-Neuve)	Luc Dasnois ( <a href="mailto:lucdasnois@skynet.be">lucdasnois@skynet.be</a> )
Mardi 13/02/2018	Cours théorique <b>La plongée et ses lois physiques 2</b> De 19h00 à 21h00 dans l'auditoire "Coubertin 01" (Louvain-la-Neuve)	Luc Dasnois ( <a href="mailto:lucdasnois@skynet.be">lucdasnois@skynet.be</a> )

Mardi 20/02/2018	Cours théorique <b>Exercices 1 - la plongée et ses lois physiques</b> De 19h00 à 21h00 dans l'auditoire "Coubertin 01" (Louvain-la-Neuve)	Yannick Dewael ( <a href="mailto:yann2104-plongee@yahoo.fr">yann2104-plongee@yahoo.fr</a> )
Mardi 27/02/2018	Cours théorique <b>La médecine de la plongée</b> De 19h00 à 21h00 dans l'auditoire "Coubertin 01" (Louvain-la-Neuve)	Alice Jones ( <a href="mailto:alice.jones1986@gmail.com">alice.jones1986@gmail.com</a> )
Mardi 06/03/2018	<b>Exercices et révisions</b> De 19h00 à 21h00 dans l'auditoire "Coubertin 01" (Louvain-la-Neuve)	Patrick Panneels ( <a href="mailto:patrick.panneels@gmail.com">patrick.panneels@gmail.com</a> )
Mardi 13/03/2018	<b>Exercices et révisions</b> + Séance pratique de Réa sur mannequin De 19h00 à 21h00 dans l'auditoire "Coubertin 01" (Louvain-la-Neuve)	Patrick Panneels ( <a href="mailto:patrick.panneels@gmail.com">patrick.panneels@gmail.com</a> )
Mardi 20/03/2018	Semaine de battement <b>Exercices supplémentaires si nécessaire</b> De 19h00 à 21h00 dans l'auditoire "Coubertin 01" (Louvain-la-Neuve)	Patrick Panneels ( <a href="mailto:patrick.panneels@gmail.com">patrick.panneels@gmail.com</a> )
Mardi 27/03/2018	<b>Examen théorique</b> De 19h00 à 21h00 dans l'auditoire "Coubertin 01" (Louvain-la-Neuve)	Patrick Panneels ( <a href="mailto:patrick.panneels@gmail.com">patrick.panneels@gmail.com</a> )